

LES BELLES REVENANTES

Conte mélancolique

Pour les amateurs de tératologie, de démonologie

et autres sciences peu recommandables

Elles sont parties, hélas !

Disparues. Éclipsées. Effacées. Oubliées.

Elles, les toutes belles, qui *gamboyaient* gracieusement au rythme de leur musique, dans leurs beaux atours, on ne les entend plus, on ne les voit plus, on ne les connaît plus. Mais...

Mais elles reviennent, les belles revenantes ! Elles reviennent pour nous enchanter encore, peut-être une dernière fois.

I

Rêvais-je ? Je ne sais. Je ne crois.

Je marchais droit devant moi. Il avait neigé. Et tout était blanc. Et j'étais seul. Et j'avais froid. Sur la neige, je traçais un chemin, pas à pas, lettre après lettre, avec les consonnes et les voyelles que mes bottes inscrivait en s'enfonçant dans la couche vierge de tout péché.

Ce fut comme une apparition : c'était elle, la *charmetersce*.

Elle ne ressemblait pas à la caricature qu'on en faisait invariablement, celle d'une *lourpidon* experte en *charaldie*, au masque de centenaire grimaçante, *chevalant* un balai et jetant à tous vents des *charmognes* inconséquents. C'était une charmante *bachelette* avec un chapeau recouvert de *pampillettes*, et qui me souriait en m'*œilladant*. Et sa *visée* me pénétrait jusqu'au tréfonds du *coër*. Elle n'avait rien de ces *bagasses* qui se livrent au *putage*, et qui vous découvrent

sans vergogne leurs *popes* ou qui vous *embaboinent* en vous dévidant des *falseries* pour mieux vous attirer en de mauvais lieux. Non, vraiment, ce n'était pas sa façon, à elle ! Et pourtant j'étais *charmegnié* comme si je m'étais abreuvé d'un perfide *sorceron*, que connaissait bien Tristan.

Malgré cela, je me demandais ce que pouvait bien faire cette *meschine*, presque une *meschinete*, à cette heure dans une telle *deserte*. C'est alors que je les découvris, ses compagnons de toujours, les *helluises* aux indécises formes blanches qui hantent les rêves d'enfant ; et *la Maisnie Hellequin*, cette bande infernale de diabolins, d'âmes en peine, de *netuns*, de mauvais génies, conduits par ce démon d'Hellequin, et qui mènent grand tapage dans leurs nocturnes chevauchées, avec les farfadets, *guaroux*, *gobelins* et autres *tenebrions*, chers à *Rabelais*.

II

Mais de nouveau, il neigeait. Toutes mes traces avaient disparu. La *garce* (ou la *garcete*, je ne sais encore) et toute sa compagnie s'étaient esquivées, effacées par les flocons qui dansaient, de plus en plus drus.

Et moi, j'avais de plus en plus péniblement. Mes enjambées devenaient courtes, et ma rhétorique moins souple. J'enfonçais mes bottes dans une couche de plumes qui, si cela continuait, allait m'avaler tout cru. C'est alors que là-bas, tout là-bas, dans la mélancolie de la nuit, je sentis comme une nitescence. C'est vers elle que je me dirigeai. Il me fallut trois bons quarts d'heure pour que, devant l'atrocité de la vision, je me repente de ma décision. Mais il était trop tard pour revenir en arrière, et j'étais exténué par cette longue marche. Alors, dissimulé dans un bosquet, je regardais.

D'abord, au loin, une nuée de *soldoïants* s'acharnant, autour d'un *chastelet encendré*, sur de pauvres paysans *acorés* qui *eschampaient precipiteusement* pour se soustraire à la *pendaille* déchaînée. Les *reïstres* n'en finissaient pas de *sacquementer*, de *larroner*, de *rober*, et d'*abutiner* ; mais ils éprouvaient, je le voyais bien, un *mal* plaisir à *passionner* tout ceux qu'ils pouvaient *accolleter* : ils les *desgosillaient*, les *descharpissaient*, les *daguaient* à qui mieux mieux. Nul serf ne tentait de se *barriquer* dans une quelconque *mansion*, sachant bien que c'était inutile de se *defenser* et que tout allait être *chaufouré*.

Plus près de moi, dans le *fonz* d'un *vaucel*, des *poignières sanguinaires* se livraient *bataillement* sans merci. Un *laquais oltrebersait* un *carabin* qui l'avait *ofensé* ; *entandis*, quelques soudards tendaient une *gaitance* à un *goïnfre* qu'ils se promettaient de conduire au *patible*. Mais le *bogre* avait éventé la *frape* et se défendait en *estocadant* à l'aide de son *baselaire*. Et juste devant

moi, des tas de cadavres *décolés ou debradés*, et d'*estropiés* encore vivants. Le spectacle était vraiment trop *poëtable*, et je m'enfuis, le *coër* au bord des lèvres.

III

Dire combien de temps je marchais, je ne peux. Je voulais échapper aux horreurs qui me poursuivaient, accrochées dans ma tête. Et ce n'est que lorsque je m'affalai dans la neige, trahi par le tremblement de mes jambes et le bruit de forge de mon souffle, que je compris que je n'irais pas plus loin.

Et pourtant, il fallait bien tourner cette page où je n'avais trouvé que *fablance* et *haenge*.

Il fallait bien que je me retrouve devant cette étendue de poudre blanche où nul mot n'avait encore été tracé. Il fallait bien que mes pas me mènent vers une fin heureuse avec un pinson *fringotant matinet*.

Soudain, malgré les sifflements du vent, je crus entendre comme une *chanterie*. Je ne peux *fabler* : quelque part, au loin, on *chantisait*, on *jublait*, peut-être même *godait*-on ! Allais-je enfin avoir *l'heur* de trouver de joyeux *banqueteurs* se livrant à quelque monstrueuse *bauffrure* ? À moins que ce fût la *jovente* des lieux qui *se deduisait en jambetant* et *en melodiant* ! Il fallait y voir.

À grands pas, j'avancais *droitement* vers le point d'*esbaldissement*. La couche de neige était moins épaisse, la pointe de ma plume ne crachait plus ses éclaboussures d'encre, et à l'est, une promesse se laissait entrevoir. *Quiement*, j'allais, et *quor* j'atteignis mon but, je ne fus pas déçu. Oh ! quelle *facet galerie* je vis ! *Damisels* et *Damoiselles* s'en donnaient à *coër* joie, *fringuant* dans une *jolivette balerie*. D'autres *s'ivraient emboivrant* moult tonnes ; *mentre*, un *joiable jemble jublait en godant, gabant*, et *dérisant* ceux qui faisaient *gogaille*. C'était là, assurément, une belle *humerie* qu'*onques* ne vit !

Mais la clarté s'intensifiait, et la neige fondait. J'ouïs le pinçon *fringotant matinet*. C'était, à n'en plus douter, la fin, et tous ces joyeux personnages peu à peu se fanaient pour devenir de simples mots (sans en avoir l'air, bien entendu). Je sentais que l'éveil approchait, et que j'allais me retrouver, le nez sur ma page blanche. Rêvais-je ? Je ne crois. Je ne sais.

Mais il fallait que je la revois, elle, la *meschinette* qui m'avait si bien *charmegnié* !

Et la voilà, ma douce fiancée, ma déesse aux yeux pers, celle qui m'attend depuis le premier jour, celle que je n'ose regarder, celle qui, à la fin, aura le dernier mot...

Et les voilà, mes belles revenantes. Elles dansent en folles farandoles, aux sons des violons grinçants, avec leur cortège de vieux ossements qui n'apeurent plus personne...

*Morz est la roiz qui tot atrape.
Morz est la mains qui tot agrape ;
Tot li remaint quanqu'ele aert.
Morz fait a toz d'isembrun chape
Et de la pure terre nape,
Morz a toz onielement sert,
Morz toz secrez met en apert,
Morz fait franc homme de cuivert,
Morz acuibertist roi et pape,
Morz rent chascun ce qu'il desert,
Morz rent al povre ce qu'il pert,
Morz tout al riche quanqu'il hape.*

Mort est le rets qui tout attrape.
Mort est la main qui tout agrippe ;
Tout lui reste de ce qu'elle saisit.
Mort fait à tous manteau d'étoffe noire
Et de terre nue un linceul,
Mort fait son service à tous également,
Mort met tous les secrets à découvert,
Mort fait d'un serf un homme libre,
Mort asservit et roi et pape,
Mort à chacun rend ce qu'il mérite,
Mort rend au pauvre ce qu'il perd,
Mort prend au riche tout ce qu'il happe.

Hélinand. *Les vers de la mort.* (vers 1197)

Pour y voir un peu plus clair

I

Gamboyaient : gambillaient

Charmeteresce : sorcière.

Lourpidon : vieille sorcière.

Charaldie : sorcellerie.

Charmognes : sortilèges.

Bachelette : jeune fille.

Pampillettes : paillettes.

Œilladant : faisant des œillades.

Visée : regard.

Coër : cœur.

Bagasses : femmes de mauvaise vie.

Putage : prostitution

Popes : seins.

Embaboinent : prennent par des singeries.

Falseries : mensonges.

Charmegnié : ensorcelé.

Sorceron : philtre, breuvage magique.

Meschine : jeune fille.

Meschinete : fillette.

Deserte : solitude.

Helluises : fantômes.

Netuns : démons.

Maisnie : cortège.

Guaroux : loups-garous.

Gobelins : lutins.

Tenebrions : esprits des ténèbres.

II

Garce : fille.

Garcete : petite fille.

Soldoïants : soudards.

Chastelet : petit château.

Encendré : réduit en cendres.

Acorés : affligés.

Eschampaient : fuyaient le champ de bataille.

Précipiteusement : avec célérité.

Pendaille : canaille bonne à pendre.

Reistres : reîtres.

Sacquementer : saccager.

Larroner : piller.

Abutiner : partager le butin.

Rober : voler.

Passionner : torturer.

Accolleter : prendre au collet.

Desgosillaient : égorgeaient

Descharpissaient : mettaient en pièces.

Daguaient : frappaient d'un coup de dague.

Se barriquer : se barricader.

Se defenser : se défendre.

Chaufouré : brûlé.

Le fonz d'un vaucel : le fond d'un vallon.

Poignières : guerriers.

Sanguinaires : ensanglantés.
Bataillement : bataille.
Laquais : arbalétrier.
Oltrebersait : perçait d'une flèche ou d'un carreau.
Carabin : soldat de cavalerie légère.
Ofensé : attaqué.
Entandis : pendant ce temps.
Gaitance : embuscade.
Goinfre : soldat maraudeur.
Patible : gibet, supplice.
Bogre : bougre.
Frape : piège.
En estocadant : en portant des estocades.
Baselaire : coutelas.
Decolés : décapités.
Debradés : qui a perdu un bras.
Estropiats : hommes estropiés.
Poëtable : épouvantable.

III

Enchantoison : sorcellerie.
Fab lance : mensonge.
Haenge : haine.
Fringotant : gazouillant.
Matinet : Au point du jour.
Chanterie : chant.
Fabler : mentir.
Chantisait : chantonnait.

Jublait : chantait dans l'allégresse.

Godait-on : faisait-on la noce.

L'heur : la chance.

Banqueteurs : amateurs de banquet.

Baufrure : action de bâfrer.

Jouente : jeunesse.

Se deduisait : se divertissait.

En jambetant : en gigotant.

En melodiant : en chantant.

Droitement : directement.

Esbaldissement : réjouissance.

Quiement : tranquillement.

Quor : quand.

Facet : gracieuse.

Galerie : fête.

Damisels : jeunes gentilshommes

Damoiselles : jeunes filles nobles.

Fringuant : sautillant.

Jolivette : diminutif de Jolif : aimable.

Balerie : danse.

S'ivraient : s'enivraient.

Emboivrant : buvant.

Mentre : pendant ce temps.

Joiable : joyeux.

Jemble : jeune homme.

Jublait : chanter dans l'allégresse.

En godant : en disant des gaudrioles.

Gabant : en jouant des farces.

derisant : tournant en dérision.

Gogaille : ripaille.

Humerie : beuverie.

Onques :jamais.